

Palmarès

Number 208, May–August 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48824ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2000). Palmarès. *Séquences*, (208), 10–10.

Manifestations

Les Jutra 1999 | 2000

De la poudre aux yeux

Belle soirée que celle de l'édition 1999-2000 des Jutra. Affichant une allure renouvelée et délaissant l'improvisation de l'année dernière, cette seconde Grande Nuit du cinéma fut, en apparence, un événement sans anicroche.

Menée avec entrain, doigté et complicité par le tandem Élise Guilbault et Yves Jacques, la remise des trophées récompensant notre 7^e Art a en effet livré la marchandise. Entre les discours parfois touchants (merveilleuse Karine Vanasse), souvent intelligents, et la superbe interprétation d'Isabelle Boulay de la chanson thème du film *Emporte-moi*, le glamour, l'humour et la magie ont provoqué une cascade d'applaudissements.

Mais tout ce qui brille n'est pas or et cache pourtant un problème évident : le clivage entre les longs métrages dits *artistiques*, représentés à 99,9 % aux Jutra, et les films dits *commerciaux* est bien réel. *Les Boys 2*, *Miracle à Memphis* et *Laura Cadieux... La suite*, qui ont fait d'importantes recettes et, forcément, gagné la faveur du public, n'ont obtenu pratiquement aucune nomination.

« Ne pas inclure les films dits populaires, cela veut dire que le public québécois en général n'a pas de goût ou se trompe, souligne la réalisatrice de *Laura Cadieux... La suite*, Denise Filiatrault. C'est une insulte pour lui, il faut tenir compte des films que le public aime aussi. En fait, tous les styles devraient être considérés. » Patrick Huard renchérit : « Je ne crois pas que *Les Boys 2* devait remporter un prix, mais il aurait dû être à tout le moins représenté. Il a même fallu que quelqu'un se batte pour insérer une scène du film dans le montage publicitaire des Jutra pour la télévision. Ça n'a pas de bon sens. »

Tout ce branle-bas ne se signifie pas que *Post Mortem* ou *Emporte-moi* ne méritaient pas leurs récompenses. Seulement, afin de bien représenter le cinéma québécois et de mieux orchestrer l'attribution de ses prix, il serait tout simplement nécessaire d'intégrer ces deux pôles qui ont pourtant des liens étroits et que, désespérément, on tend à dissocier.

Pierre Ranger

PALMARÈS

Meilleur film : *Post Mortem*

Réalisation : Louis Bélanger (*Post Mortem*)

Acteur : Gabriel Arcand (*Post Mortem*)

Actrice : Karine Vanasse (*Emporte-moi*)

Acteur de second plan : Julien Poulin (*Le Dernier Souffle*)

Actrice de second plan : Pascale Bussières (*Emporte-moi*)

Scénario : Louis Bélanger (*Post Mortem*)

Son : Normand Mercier, Claude Beaugrand, Hans-Peter Strobl, Louis Hone (*Histoires d'hiver*)

Montage image : Lorraine Dufour (*Post Mortem*)

Direction artistique : Serge Bureau, Michèle Hamel (*Emporte-moi*)

Direction de la photographie : Pierre Gill (*Souvenirs intimes*)

Musique originale : Benoît Jutras (*Alegria*)

Documentaire : *Images d'une dictature* (Patricio Henriquez)

Court métrage : *Atomic Saké* (Louise Archambault)

Film d'animation : *The Old Man and the Sea* (Aleksandr Petrov)

Prix Jutra du film s'étant le plus illustré à l'extérieur du Québec : *Emporte-moi*

Billet d'or Desjardins : *Les Boys 2*

Prix Jutra Hommage : Frédéric Back

Quelques gagnants s'expriment...

Louis Bélanger : « Je n'ai jamais tourné *Post Mortem* en me disant que nous allions gagner des prix. C'est mon premier long métrage, j'étais donc vierge de toute attente et je n'avais que l'urgence de le faire au bout du compte. Sans prétention aucune, c'est un film qui ne fait pas de concession, d'où peut-être l'intérêt de le voir. »

Karine Vanasse : « C'est merveilleux. C'est unique ce que Léa Pool a fait pour moi, pour le film et pour toute l'équipe. »

Gabriel Arcand : « Les émotions qui m'habitent actuellement sont un peu ambiguës. C'est quelque chose de précieux qui est en même temps éphémère. C'est quelque chose qui nous met en évidence et nous isole. Cela attire l'admiration, mais suscite aussi l'envie. C'est un moment magique, mais qui ne gagne pas à être trop prolongé. »

Pascale Bussières : « Pour moi, ce Jutra, c'est comme recevoir une tape dans le dos, un encouragement. Ce rôle décharné qui n'existe que dans les petits détails, ce n'était pas évident à jouer. Mais c'était un très beau personnage et je remercie Léa [Pool] de l'avoir si bien présenté. »

Julien Poulin : « C'est comme une belle caresse, ce prix. Et, en même temps, ce n'est pas évident recevoir toute cette affection. C'est mon premier prix québécois, j'en suis fier, c'est certain. Mais mon fils avait raison de dire que c'est bien de participer, car si j'avais attendu d'avoir un prix pour participer, je n'aurais pas fait grand-chose. »



Post Mortem